

A l'emplacement de la Halle aux Vins , établie depuis 200 ans sur les ruines de l'abbaye Saint-Victor, s'élèveront bientôt les amphithéâtres et les laboratoires de la faculté des sciences de Paris réclamés depuis longtemps.

Dès le IXe siècle, une chapelle était édiflée à cet endroit en mémoire d'une sainte femme nommée Basilia. Deux siècles plus tard, on y trouvait un prieuré de l'ordre de saint Benoît, dépendant de l'abbaye Saint Victor, de Marseille. Cet ermitage recevait des personnes pieuses, désireuses de faire retraite dans la prière et la méditation.

C'est ainsi, en 1108, que Guillaume de Champeaux, un des hommes les plus savants de son temps, y trouva asile quand il eut décidé de renoncer au monde. Avec quelques disciples, il fonda une petite communauté de chanoines réguliers, soumis à la discipline de saint Augustin.

En 1113, le roi Louis le gros éleva le prieuré au rang d'abbaye. Le nouveau monastère qui resta placé sous l'invocation de saint Victor, ne tarda pas à devenir un des principaux centre spirituels du Moyen Age. La bibliothèque, avec ses vingt-mille manuscrits, était l'une des plus riches de France.

Au XVIe siècle, l'abbaye fut en grande partie reconstruite. Sous François Ier s'éleva une nouvelle église, longue de 70 mètres et magnifiquement décorée.

La Révolution dispersa les religieux. En 1793, la vénérable abbaye fut fermée, et quantité de trésors d'arts et de manuscrits furent perdus à jamais. Sous le Consulat, la pioche des démolisseurs s'attaqua aux vieux murs.

En 1808, un décret impérial attribua le terrain déblayé à la Halle aux Vins, qui s'y établit, trois ans plus tard, avec des celliers capables de contenir 240 000 barriques.